

Fiche pédagogique

Alice au pays des merveilles

(Alice in Wonderland)

Sortie en Suisse romande
le 17 mars 2010



Film long métrage, USA, 2010

Réalisation : Tim Burton

Interprètes :

Mia Wasikowska (Alice),
Johnny Depp (le Chapelier fou),
Helena Bonham Carter (la Reine Rouge),
Anne Hathaway (la Reine Blanche),
Crispin Glover (Stayne, le Valet de cœur)...

Les voix des personnages sont interprétées par différentes vedettes connues dans la version américaine (non doublée).

Musique : Danny Elfman

Production : Tim Burton, Richard D. Zanuck, Joe Roth, Walt Disney...

Version originale anglaise sous-titrée français

Durée : 1h48

Public concerné :

âge légal : 7 ans

âge suggéré : 10 ans

(<http://filmages.ge.ch>)

Résumé

Londres, XIXe siècle. Orpheline, l'adolescente Alice est un jour amenée à une *garden party*. Ce qu'elle ignore, c'est que cette fête est donnée en son honneur, ou plutôt à l'occasion de son mariage avec un jeune *lord*. Sur le point de prononcer le "oui" attendu par toute l'assistance, Alice hésite entre obéir à son destin ou... suivre ce curieux lapin blanc, habillé comme un humain et pressé, comme l'atteste ses fréquents coups d'œil à sa montre à gousset. Entre le fiancé rouquin, benêt et ennuyeux, et cette créature rigolote, Alice se décide enfin et se lance à sa poursuite, au grand dam des convives.

A l'écart, sous un arbre, Alice passe sa tête dans ce qu'elle prend pour un terrier. Mais, déséquilibrée, elle se voit tomber d'une chute vertigineuse et atterrir sur le sol d'une étrange pièce. Alice s'approche d'une table, y aperçoit une petite clé et une bouteille dont l'étiquette mentionne "Bois-moi". Ce qu'elle fait et... rapetisse. Sa taille lui permettrait désormais d'emprunter la petite porte, si elle n'avait oublié de prendre la clé dans son opération. Heureusement qu'un bout de gâteau par terre stipule

"Mange-moi", car un morceau de celui-ci permet à la fille de retrouver sa taille normale, d'emporter la clé, de reboire à la bouteille, de redevenir petite, et, enfin, d'ouvrir la porte.

C'est tout un monde de fleurs et de couleurs qu'Alice découvre alors : le pays des merveilles. Elle y rencontre le lapin blanc accompagné de deux jumeaux à la face de pleine lune et d'autres amis animaux doués de la parole (souris, dodo, aiglon...). Est-ce bien l'Alice que tous cherchent?

Prise dans la querelle d'une sœur (la Reine Rouge) jalouse de sa cadette (la Reine Blanche), Alice rencontre des créatures aussi fantastiques que stupéfiantes, des bons (le Chapelier fou, la Reine Blanche et ses pièces d'échec), d'énigmatiques philosophes (la chenille fumeuse, le chat du Cheshire) et des méchants (la Reine Rouge et son jeu de cartes, l'horrible Jabberwocky).

A la fin, Alice revient à sa cérémonie de mariage sans savoir si elle a rêvé ses aventures (comme les cauchemars qu'elle faisait, enfant) ou si elle les a vraiment vécues. Ce qu'elle sait, c'est qu'elle n'épousera pas le lord qui lui était destiné. Elle préfère gagner la Chine pour y faire du commerce!

Disciplines et thèmes concernés

Histoire :

l'Angleterre victorienne et son impérialisme maritime et commercial, ses mœurs puritaines, son système politique (prérogatives de la Chambre des lords), le commerce avec la Chine, la monarchie et la dictature, la cour...

Langue et littérature anglaise :

Lewis Carroll et ses "Alice au pays des merveilles" et "A travers le miroir", le conte de fées, les figures de rhétorique et les jeux de mots, la langue anglaise...

Philosophie/ Psychologie :

le passage de l'enfance à l'âge adulte, le développement psychologique de l'adolescent, les préoccupations adolescentes (taille, poids, apparence, morale, choix, peurs, rapport à l'enseignement et à l'autorité...), la psychanalyse des contes de fées, les jeux de hasard et de stratégie, les questions existentielles...

Citoyennetés, éthique et culture religieuse :

le bien et le mal, les rapports entre frère et sœur, le mariage arrangé, la fidélité, la gouvernance/l'autorité...

Éducation aux médias:

l'esthétique de Tim Burton, la fabrique Walt Disney, l'adaptation cinématographique, l'étude comparée d'œuvres filmiques...

Commentaires

D'emblée, faut-il rappeler que le film est une énième adaptation de l'histoire de Lewis Carroll (mathématicien, écrivain et diacre anglais, 1832-1898)? Plus exactement de deux de ses histoires : "Alice au pays des merveilles" et "A travers le miroir", qu'il inventa pour plaire à la fille d'un ami, Alice Liddell, âgée de 13 ans lors de la publication d'"Alice" en 1865, et dont il tomba amoureux. Aujourd'hui, de mauvaises langues taxeraient de pédophile celui qui aimait à photographier de très jeunes adolescentes nues – avec l'autorisation de leurs mamans (sic). En ceci, Carroll fut le précurseur de l'Humbert Humbert de "Lolita" - Nabokov, lui aussi grand amateur d'échecs, n'a-t-il pas traduit en russe "Alice au pays des merveilles"? En ceci, la devinette qui ne trouve aucune réponse dans le film comme dans le récit de Carroll ("Pourquoi un corbeau est-il comme un pupitre?") ferait référence à Edgar Allan Poe (parce que Poe travailla sur les deux), qui, tout génie qu'il fut, épousa sa cousine âgée de 14 ans. Mais ne gâchons pas tout! Pour la petite histoire, plus décent que Poe, Lewis Carroll attendit la majorité de Miss Liddell pour la demander en mariage (elle refusa, surtout sous l'influence de ses parents).

Le dyptique de Carroll est une pure merveille et l'on exploitera en classe sa dimension allégorique bien connue (la difficulté pour une adolescente de passer à l'âge adulte), et son aspect de conte de mise en garde (cf. l'ouvrage de Bettelheim sur les contes de fée dans la bibliographie), ainsi que ses multiples pistes interprétatives (recourant aux problèmes mathématiques et logiques, aux stratégies des jeux (échecs et jeux de cartes bien sûr), à la philo/psycho (Carroll était

névrotique) et à la linguistique (le bègue Lewis Carroll, précurseur des langues inventées par Tolkien dans son "Seigneur des anneaux" ou, plus tard, du Nadsat d'Anthony Burgess, dans "Orange mécanique"?). Le problème se posera bien sûr de décider dans quelle langue aborder l'œuvre de Burton - ou celle de Carroll : français ou anglais. C'est un choix nécessaire, qui doit se faire préalablement à toute séquence, tant il orientera les activités. Par exemple, les devinettes, expressions idiomatiques, ou *nursery rhymes* (qui ne traduisent pas tout à fait le mot "comptines") ne pourront pas être complètement rendues dans la langue française. Surtout si l'on sait que certains jeux de mots dans "Alice" ne pouvaient être pleinement appréciés que par des résidents d'Oxford. Idem en ce qui concerne l'appréciation du travail des vedettes anglophones (Stephen Fry, Michael Sheen...) qui font les voix des animaux.

Prologue et épilogue

Ensuite, quelques mots sur le film. Si Tim Burton n'est plus à présenter (dessinateur prodige né à Burbank/Californie, lieu des studios Disney, dans lequel il fait ses gammes; réalisateur d'"Edward aux mains d'argent", de "L'Étrange Noël de M. Jack", "Mars attacks!", "Batman"...), son adaptation d'"Alice" se distingue singulièrement du diptyque de Carroll par son début et sa fin. Le prologue du film insiste sur l'Angleterre coloniale, la double condition orpheline du personnage principal, sur ses cauchemars répétés, les ambitions économiques de son papa, ainsi que sur ses manquements à la bienséance (les corsets qu'elle refuse de porter, pas plus que les bas). Dans l'épilogue, Alice n'épouse pas. C'est avec celui qui aurait dû devenir son beau-père qu'elle conclut un marché : s'associer

pour ouvrir un comptoir commercial en Chine. La scène finale montre d'ailleurs Alice sur bateau quittant le port pour de nouvelles aventures. Quelles justifications narratives accorder à ces pro- et épilogue? Certes, ils campent le caractère trempé d'Alice, son indépendance, peut-être même son côté visionnaire. Mais ils ancrent le récit dans une période bien déterminée, capitaliste et impérialiste victorienne, tout autant que, pour une audience d'aujourd'hui, dans l'époque contemporaine où la Chine constitue bien un nouvel Eldorado. Alice était-elle en avance sur son temps? Grandir passe-t-il par le commerce avec la Chine? Bizarre autant qu'étrange.

Il faut dire aussi que, loin de n'être pas une réussite, l'"Alice" de Tim Burton ne permet pas de retrouver l'univers oxymo-

rique et ambigu de l'œuvre burtonnienne. Pas d'inquiétante étrangeté dans son dernier film, ni de prédominance des couleurs sombres ("Noces funèbres"), rien de terrifiant ("Sleepy hollow"), ni d'horreur ("Sweeney Todd"), d'injustice crasse ("Edward aux mains d'argent"), de cynisme ("Mars attacks", "L'étrange Noël de M. Jack"), voire de franche « déconnade » ("Beetlejuice"). Burton n'a pas réussi à s'approprier complètement le matériau de Lewis Carroll.

Enfin, on remarquera qu'"Alice" se voit en 3D. Mode oblige? C'est bien la question qu'on peut se poser, tant on se demande si ce gadget est vraiment indispensable au film. Ou alors seulement pour les changements de perspective (distorsion d'Alice, qui grandit et rapetisse)?

Objectifs

- **Retomber** en enfance et y **retrouver** ses peurs.

- **Approcher** une œuvre complexe en anglais pour y **repérer** ses enjeux.

- **Repérer** des signes et allégories et les **interpréter**, à l'instar des travaux sur le conte.

- **Se familiariser** avec l'univers cinématographique de Tim Burton.

Pistes pédagogiques

Histoire

1) **Situer** l'intrigue du film dans son contexte historique selon les éléments donnés dans le prologue (à 10 ans près).

2) **Énumérer** les grandes innovations et découvertes de l'époque victorienne.

("Au cours de long règne de la Reine Victoria (1837-1901), la noblesse se rapprocha de la bourgeoisie industrielle et mercantile et les premiers mouvements sociaux firent leur apparition.")

(<http://www.guidemondialdevoyage.com/country/291/history/Europe/Royaume-Uni.html>))

3) **Exposer** le système politique britannique à la fin du XIXe siècle. Et **observer** notamment le fonctionnement de la Chambre des lords.

(http://www.u-bourgogne.fr/AES/cours_dcGB.htm)

4) **Situer** le personnage d'Alice dans son contexte social et familial.

Langue et littérature anglaises

1) **Comprendre** l'histoire du film en langue anglaise.

a) **Résumer** (par écrit ou oralement en anglais) les principales étapes de l'histoire d'Alice dans le pays des merveilles. Ou **résumer** l'aventure d'Alice en une seule phrase.



b) **Décrire** (physiquement et moralement, par écrit ou par oral, en anglais) les créatures qu'Alice rencontre:

Tweedledee et Tweedledum,
le chat du Cheshire,
la chenille fumeuse,
le Chapelier fou,
le valet de cœur,
la Reine Rouge et la Reine Blanche,
le Lapin blanc,
le Jabberwocky...

c) Et **préciser** le rôle que chacune endosse dans l'histoire.

d) Pourquoi les animaux et le Chapelier fou attendent-ils la vraie Alice?

e) Pourquoi le Chapelier est-il devenu fou?

f) **Commenter** cette maxime qui revient dans le film : "Les meilleures personnes sont toutes folles" ("All the best people are crazy").

g) **Préciser** l'origine de la querelle des deux sœurs.

h) **Dissenter** sur cette sentence : "Rien n'a jamais été accompli dans les larmes" ("Nothing has ever been accomplished in tears").

i) **Commenter** cette leçon du film : rêver c'est se souvenir.

2) **Lire** les deux histoires d'Alice ("Alice au pays des merveilles" et "A travers le miroir") en anglais et les comparer au film: quels sont les éléments que Tim Burton a retenus, lesquels non? Quels rôles jouent les pro- et épilogue dans le film, par rapport à l'histoire? Les enjeux des récits se

retrouvent-ils dans le film? et sous quelle(s) forme(s)?

3) Que signifient les termes "muchness" et "muchmorier" prononcés dans le film?

(on proposera des leçons sur la création de néologismes et *word formation*)

4) **Repérer** le jeu de mot (*pun*) "sweetheart"-"sweet hat" et l'**expliquer**.

6) **Énumérer** les différentes sortes de chapeau que vous connaissez, en en précisant la forme, l'utilisation ou la spécificité.

7) **Rédiger** (en anglais) la suite des aventures d'Alice, depuis qu'elle quitte le port avec l'insecte sur son épaule.

Littérature, philosophie, psychologie

1) **Réfléchir** à ce qui fait de l'aventure d'Alice un conte. Et **dire** en quoi il est utile, et à qui.

a) Que signifie le changement de taille récurrent auquel Alice est confrontée?

(la taille rappelle la croissance adolescente, souvent désorganisée; ces changements posent aussi la question de la place de l'adolescent dans l'espace et dans la société)

b) La fin du film n'explicite pas le fameux "Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants". Pourquoi?

c) Connaître la signification du mot "catharsis" et l'appliquer à Alice dans son aventure.

(Quelles sont les leçons qu'Alice retire de son aventure?)

d) Depuis le moment où elle tombe, jusqu'à son retour à la cérémonie de mariage, Alice a-t-elle rêvé? **Justifier**.

e) **Énumérer** tous les contes que vous connaissez et chercher ceux qui peuvent avoir un rapport avec certains épisodes que traverse Alice.

f) A quoi sert un conte de fées? **Appliquer** votre réponse au film de Tim Burton.

g) Le film décline toute une série de fortes oppositions pour contraindre son personnage principal à choisir : quel est ce choix?

(combattre ou pas le Jabberwocky, doublé de celui d'épouser ou pas le lord rouquin)

h) **Chercher** la symbolique du chapeau dans le film, en sachant que, selon le chapelier, "On voyage mieux dans un chapeau qu'à cheval ou à pied".

i) La Reine blanche prétend qu'il faut parler aux arbres car ils sont tristes : que veut-elle dire par là?

j) Alice croit combattre le Jabberwocky, mais qui affronte-t-elle en fait sur le plan symbolique?

(l'homme, la société, ses peurs face aux deux...)

2) **Jouer** une partie d'échecs et une partie de cartes, puis **expliquer** la différence de stratégie entre les deux jeux. Pourquoi celle de la Reine Rouge repose sur le jeu de cartes, alors que celle de sa sœur s'appuie sur les échecs?

3) Préciser le rôle du temps dans l'histoire (à travers le Lapin blanc, par ex.).

Éducation aux médias

1) Quel travail Walt Disney s'est-il proposé en pillant les contes européens?

2) Walt Disney n'a pas reconnu le talent de Tim Burton lorsqu'il travaillait dans ses studios. Cependant, en monnayant cher les services du réalisateur, Disney produit son dernier film. Qu'est-ce que l'univers de Burton apporte au monde de Disney? En d'autres termes, **expliquer** que l'imaginaire de Tim Burton, quoique touchant aussi à l'enfance, se situe à l'opposé des histoires de Walt Disney.

(Tim Burton développe l'"inquiétante étrangeté", les peurs d'enfant, ce qui explique que ses œuvres font peur, regorgent de violence et de noirceur; mais il insiste sur ce que les dessins animés de Disney occultent : l'enfance est aussi peuplée de démons, l'innocence est tout le temps défiée)

3) **Voir** ou **revoir** les œuvres de Tim Burton (la Cinémathèque Suisse à Lausanne en propose une rétrospective intégrale durant tout le mois d'avril) et **dire en quoi** "Alice au pays des merveilles" se démarque de la filmographie burtonnienne.

4) **Voir** ou **revoir** la version dessin animé de Disney "Alice au pays des merveilles" de 1951 pour la **comparer** avec celle de Tim Burton. **Expliquer** en quoi Burton essaie de mettre l'histoire de Lewis Carroll en perspective, ce qui manquait dans le dessin animé. **Dire** aussi si cette tentative a réussi.



Bibliographie et pour en savoir plus

Martin Gardner (ed.), "The annotated Alice" by Lewis Carroll (la meilleure édition, anglaise, des deux récits), Penguin, 2001 (ISBN 0-140-289-291). Avec de précieuses et très nombreuses notes, ainsi que les illustrations originales de John Tenniel. A lire impérativement!

Bruno Bettelheim, "Psychanalyse des contes de fées", Pocket, 1976, 1999. Fameux livre qui démontre les rouages psychanalytiques à l'œuvre dans les principaux contes, de "La Belle au bois dormant" aux "Deux Frères". Un classique.

Marie-Louise Von Franz, "La Femme dans les contes de fées", "L'Interprétation des contes de fées" et "L'Ombre et le mal dans les contes de fées", éd. Jacqueline Renard. Pour poursuivre la lecture de Bettelheim.

Jack Zipes, "Les Contes de fées et l'art de la subversion", Petite Bibliothèque Payot, 2007.

Film : "Alice au pays des merveilles" de Clyde Geronimi et alii., Walt Disney, 1951.

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, le 15 mars 2010.